

Le latin du jardinier

Lorraine Harrison

Le latin du jardinier Lorraine Harrison

3 000 noms de plantes sont présentés dans ce lexique illustré, qui permet de découvrir toutes les informations que le nom latin d'une plante dit sur cette plante : sa forme, sa couleur, son origine, son odeur. De nombreux encadrés illustrés enrichissent ce dictionnaire et en font un ouvrage ludique et passionnant : des portraits de plantes, des portraits de botanistes célèbres, des conseils de culture pour prendre soin de ses plantes en fonction de leurs besoins et de leur histoire, etc. Le livre incontournable de tous ceux qui aiment les plantes, jardinier ou pas.

 [Télécharger Le latin du jardinier ...pdf](#)

 [Lire en ligne Le latin du jardinier ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne **Le latin du jardinier** Lorraine Harrison

224 pages

Extrait

Les origines du latin botanique

Le latin botanique de nos scientifiques actuels diffère de celui des auteurs classiques. Il fait largement appel au grec ou à d'autres langues qui auraient semblé barbares à des écrivains romains tels que Pline l'Ancien (23-79 av. J.- C.). Si ses origines puisent dans la langue descriptive des premiers botanistes, il est devenu un langage technique plus simple que le latin antique, mais dont le vocabulaire ne cesse de s'enrichir selon les besoins scientifiques.

Jusqu'à une bonne partie du XVIII^e siècle, le latin était la langue internationale des lettrés. Il était donc naturel que les botanistes le préfèrent aux noms vernaculaires, qui varient d'une langue et même d'une région à l'autre. Dès le XVI^e siècle, les grands voyageurs rapportèrent une foule de plantes inconnues qui atterrirent dans les cabinets des botanistes de toute l'Europe. Les progrès de l'optique permirent d'étudier de plus près les structures végétales. Comme les noms latins devaient renfermer les différences entre espèces, ils consistaient souvent en de longues successions de termes descriptifs, d'un emploi délicat, et qui ne facilitaient pas les rapprochements. Puis, au milieu du XVIII^e siècle, Carl Linné (voir p. 132) inventa une nomenclature à binômes pour les règnes animal et végétal, où une simple épithète distingue l'espèce de toutes les autres de son genre.

Ce système transforma la taxonomie des végétaux. Au cours du siècle suivant, il parut évident que les botanistes devaient harmoniser les règles de classification. Au fil des congrès internationaux de botanique des XIX^e et XX^e siècles, cette évolution aboutit au code de Saint Louis (ICBN), publié en 1952 et révisé plusieurs fois depuis. Ce code établit les principes de formation et de choix des noms de plantes ; toutes les grandes revues de botanique et les institutions respectent ses règles et ses recommandations.

Il peut donc paraître étrange que les noms de plantes changent si souvent. Les jardiniers sont parfois bien ennuyés de devoir apprendre un nouveau nom, alors que l'ancien convenait tout à fait. Malheureusement, les botanistes ne sont pas toujours d'accord sur la relation d'une plante à une autre et, en cas de classifications divergentes, ils peuvent être amenés à modifier le nom. Une fois qu'il fut prouvé, par exemple, que les genres *Cimicifuga* et *Actaea* étaient plus proches l'un de l'autre qu'on ne le pensait, il fallut appeler *Actaea* les anciens *Cimicifuga*.

Le nom *Actaea* fut donc préféré à *Cimicifuga* en vertu du principe de priorité, énoncé dans l'ICBN : quand deux entités sont jugées identiques, il convient d'utiliser le premier nom publié. D'autres conséquences des changements de taxonomie peuvent aussi porter à confusion. Le jour où certaines espèces de *Montbretia* furent requalifiées en *Crocasmia*, par exemple, l'ancienne *Montbretia x crocosmiiflora* (*montbretia* à fleurs de *crocasmia*) devint *Crocasmia x crocosmiiflora* (*crocasmia* à fleurs de *crocasmia*) !

La génétique a accéléré le processus et suscité une foule de changements de noms. Les jardiniers seront heureux d'apprendre que les analyses d'ADN devraient mettre fin aux débats et aboutir à une taxonomie bien plus fiable et surtout permanente. Présentation de l'éditeur

3 000 noms de plantes sont présentés dans ce lexique illustré, qui permet de découvrir toutes les informations que le nom latin d'une plante dit sur cette plante : sa forme, sa couleur, son origine, son odeur. De nombreux encadrés illustrés enrichissent ce dictionnaire et en font un ouvrage ludique et passionnant : des portraits de plantes, des portraits de botanistes célèbres, des conseils de culture pour prendre soin de ses plantes en fonction de leurs besoins et de leur histoire, etc.

Le livre incontournable de tous ceux qui aiment les plantes, jardinier ou pas.

Download and Read Online **Le latin du jardinier** Lorraine Harrison #IUGOK29FPYV

Lire Le latin du jardinier par Lorraine Harrison pour ebook en ligneLe latin du jardinier par Lorraine Harrison Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Le latin du jardinier par Lorraine Harrison à lire en ligne.Online Le latin du jardinier par Lorraine Harrison ebook Téléchargement PDFLe latin du jardinier par Lorraine Harrison DocLe latin du jardinier par Lorraine Harrison MobipocketLe latin du jardinier par Lorraine Harrison EPub
IUGOK29FPYVIUGOK29FPYVIUGOK29FPYV